

Face aux difficultés pour recruter, un forum a été organisé



L'opération "Une semaine pour un emploi", qui se déroulait jeudi à Privas, est l'illustration des difficultés que les secteurs de la santé et du service à la personne connaissent actuellement pour embaucher. Photo Le DL/M.L.

Jeudi 7 octobre, l'espace Ouvèze, à Privas, fourmillait d'employeurs des secteurs de la santé et du service à la personne. À l'occasion de la 16^e édition de l'opération nationale "Une semaine pour un emploi", ils étaient porteurs de plusieurs dizaines d'offres de contrats de travail. Une dizaine d'établissements spécialisés avaient répondu présents à ce rendez-vous initié par Pôle emploi Privas Centre Ardèche.

David Chabal, directeur de l'agence, n'avait pas choisi par hasard ce secteur d'activité : « Nous savons pertinemment que ce domaine souffre particulièrement du manque de candidats. Notre objectif est d'aider ces structures et de tout mettre en œuvre pour communiquer sur ces métiers et leur attractivité, tout en gommant les stéréotypes. Nous sommes satisfaits car

sur les 150 invitations lancées, plus de la moitié des personnes [demandeuses d'emploi ou en quête d'un nouveau métier] se sont déplacées. C'est rassurant et un signe d'intérêt à la fois. »

« Notre frein, c'est d'être en plein milieu rural »

Côté employeurs, on ne cache pas ses tourments. Comme Mathieu Héritier, responsable des ressources humaines à l'Ehpad Les Myrtilles, à Saint-Pierreville. Il a 11 postes sur la table. « Déjà, précise-t-il, nous avons six agents non vaccinés qui ont été suspendus. Aujourd'hui, nous recherchons 4 aides-soignants, 3 infirmiers remplaçants et des ergothérapeute, psychologue, psychomotricien ainsi qu'une animatrice. Notre frein, c'est le fait d'être à l'écart, en milieu rural, à plus de trois quarts d'heure de la vallée du Rhône. C'est très com-

plexe à vivre et à gérer. »

Du côté de l'hôpital Sainte-Marie de Privas, on affiche près d'une vingtaine de postes à saisir immédiatement. « Il y a très certainement une perte d'intérêt pour ces métiers, pensent Sylvette Cornut-Maure et Corinne Vallette, du pôle formation de l'établissement. Peut-être aussi que les salaires ne sont pas à la hauteur des contraintes de la profession. »

Enfin, à Ardèche Aide à domicile 07, Nadège Arsac, RH, veut croire au développement du service à la personne : « La grille salariale a été revue à la hausse le 1^{er} octobre, explique-t-elle. Nous avons une quinzaine de postes à pourvoir mais ce qu'il faut savoir, c'est que ce métier exige un savoir être et de la motivation. Ce qui exige des formations que nous assurons en interne. »

M.L.